

Les principaux réseaux sociaux sont tous partenaires de services de renseignement



[Source : voltairenet.org]

Facebook (Meta) travaille depuis sa création avec les services de renseignement états-uniens qui archivent la totalité de ses données privées.

WeChat et QQ (Tencent) sont transparents pour les services de renseignement chinois, mais il ne semble pas qu'ils archivent toutes leurs données.

Moscou était très en retard sur les États-Unis (Five eyes) et la Chine en matière de surveillance de masse. Mais VKontakte est désormais transparent pour les services de renseignement russes via le groupe gazier public, Gazprom, qui en devient actionnaire.

Il n'est donc plus possible d'échanger sur Internet sans être espionné. Le seul choix des internautes est celui de la puissance à qui ils font le plus confiance.

[Source : CBS News]

[Article du 11 juillet 2011]

Il n'est pas nécessaire de porter un chapeau en aluminium pour croire que la CIA utilise Facebook, Twitter, Google (GOOG) et d'autres médias sociaux pour espionner les gens. En effet, la CIA publie une liste utile de communiqués de presse sur toutes les entreprises de médias sociaux qu'elle parraine, via sa branche d'investissement technologique In-Q-Tel.

Les entreprises qui reçoivent l'argent d'In-Q-Tel n'hésitent pas non plus à rendre public ce qu'elles font. Tout récemment, GeoSemble a annoncé une mise à jour de son produit GeoXray, qui surveille les discussions sur les médias sociaux en fonction de la localisation :

- Cette capacité profite aux utilisateurs professionnels qui peuvent

surveiller la concurrence, l'activité de la chaîne d'approvisionnement ou les opportunités commerciales dans un comté, un quartier ou une région frontalière.

- Pour les gouvernements aux niveaux municipal, local et fédéral, elle offre la possibilité de visualiser l'activité dans une zone donnée, filtrée par sujet, heure et lieu.
- ... nous pouvons fournir automatiquement et avec précision toutes les informations disponibles sur ce lieu à partir de sites Web, de blogs, de tweets et d'autres médias sociaux...

La plus grande base de données au monde sur les personnes

L'une des principales menaces pour la vie privée vient des publicitaires, qui veulent suivre tout ce que les consommateurs font sur le web et fouiller leurs comptes en ligne à la recherche d'informations personnelles. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que la CIA et le plus grand réseau mondial d'agences de publicité, WPP (WPPGY), collaborent à une entreprise d'extraction de données sur les médias sociaux depuis au moins janvier 2009. WPP affirme actuellement posséder la plus grande base de données au monde de profils individuels uniques – y compris des historiques démographiques, financiers, d'achat et géographiques. L'unité *Visible Technologies* de WPP a reçu un investissement d'In-Q-Tel à l'automne 2009. *Visible Technologies* développe des outils permettant d'analyser les réseaux de médias sociaux tels que Twitter et Facebook.

WPP a également financé Omniture, une agence de ROI marketing, à hauteur de 25 millions de dollars en janvier 2009. L'unité Visual Sciences d'Omniture a également reçu des fonds d'In-Q-Tel. La CIA a renoué avec Visible Technologies dans le cadre d'un autre cycle de financement de 6 millions de dollars en mars 2011.

Parmi les autres entreprises qui exploitent des données Web et qui ont bénéficié d'investissements d'In-Q-Tel, citons :

- Fetch Technologies : « Les agents logiciels personnalisés de Fetch naviguent sur les sites web pour fournir instantanément des données significatives, utiles et fiables, et s'intègrent facilement au système de gestion des données existant d'une entreprise pour une analyse immédiate. »
- Cleversafe : Une société de stockage en nuage qui, comme le note Wired, est « idéale pour stocker des données critiques en répondant aux principes fondamentaux de confidentialité, d'intégrité et de disponibilité des données. » (Incidence, ces principes désignent également la CIA). »
- Cloudera : fournit des logiciels de stockage de données qui permettent aux gouvernements de traiter et d'analyser facilement de grandes quantités d'informations.

Google et la CIA : de vieux amis

Voyez-vous déjà une tendance ? Google (GOOG) est partenaire de la CIA depuis 2004, date à laquelle l'entreprise a racheté Keyhole, une entreprise de technologie cartographique qui est finalement devenue Google Earth. En 2010, Google et In-Q-Tel ont investi conjointement dans une société appelée Recorded Future, qui a pour objectif, à la manière de Minority Report, de créer un « moteur d'analyse temporelle » qui parcourt le web et crée des courbes permettant de prédire la direction que prendront les événements.

Google aide déjà le gouvernement à écrire et à réécrire l'histoire. Voici, tirées de son rapport de transparence, quelques statistiques sur la quantité d'informations qu'il a soit données au gouvernement, soit supprimées du Web en fonction des demandes des agences américaines :

- 4 601 demandes d'agences gouvernementales américaines concernant des « données utilisateur » :
Google s'est conformé aux demandes gouvernementales concernant les données des utilisateurs dans 94 % des cas.
- 1 421 demandes de suppression de contenu :
Google s'est conformé aux demandes de suppression de contenu dans 87 % des cas.
- 15 demandes émanaient de « l'exécutif, de la police, etc. ».
1 était une demande de sécurité nationale.